

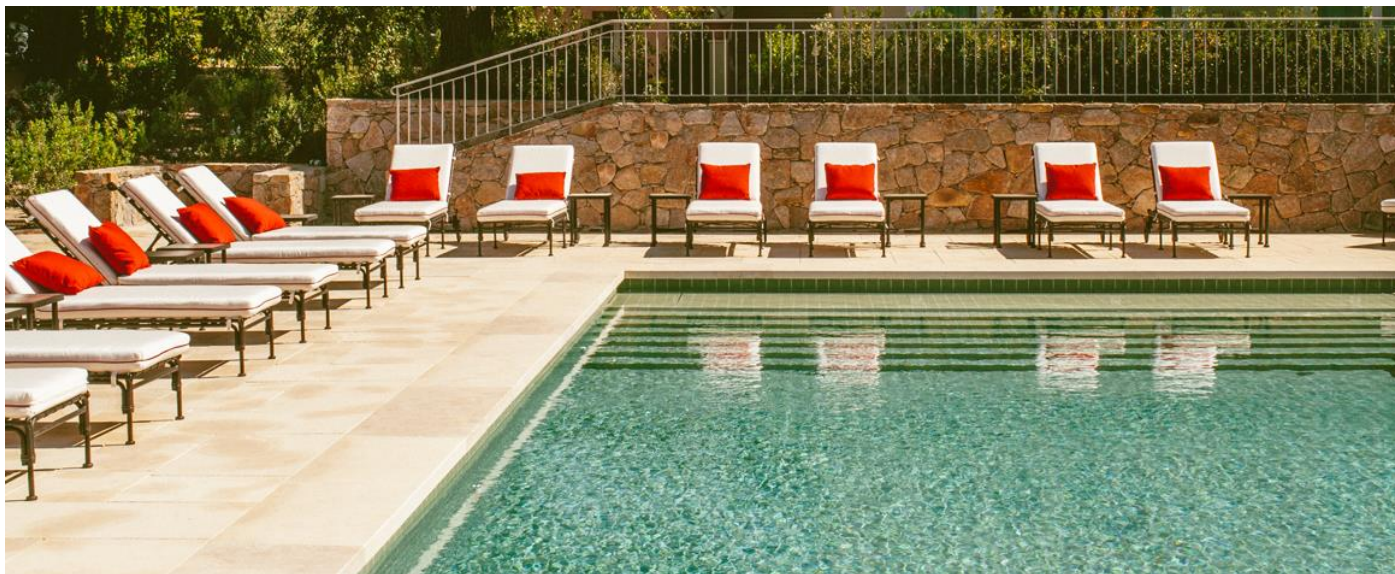
AD

ARCHITECTURAL DIGEST

Lou Pinet, le nouvel hôtel chic et cool de Saint-Tropez

Publié le VENDREDI, 27 SEPTEMBRE 2019

par Marion Bley - © Matthieu Salvaing



Dans le lobby, au-dessus d'une banquette dessinée par Charles Zana, des œuvres sélectionnées par la galeriste Amélie du Chalard (Maison Amélie).

D'abord, il y a une famille, les Pariente, venue de la mode (Naf Naf, c'était eux), qui se réinvente sous le nom de Maisons Pariente avec une jolie collection d'hôtels signés par des décorateurs dans des lieux hype. Après s'être testés avec l'Apogée, à Courchevel (en association avec Xavier Niel), confié aux mains expertes de Joseph Dirand pour les espaces communs et India Mahdavi pour les chambres, ils ont fait l'acquisition de Crillon Le brave, hôtel village qu'ils ont fait lifter par Charles Zana. L'architecte parisien est un ami de la famille, et c'est sans surprise que Patrick Pariente et ses filles, Leslie et Kimberley, lui confient un nouveau projet, cette fois à Saint-Tropez.

Cet été, Saint-Tropez s'est réinventée autour de quelques nouvelles adresses. La plus déco ? Sans aucun doute le Lou Pinet, sur lequel se sont penchés les meilleurs talents...

La grande piscine, au centre des différentes petites maisons qui constituent l'hôtel.



Les Pariente ont fait l'acquisition du Benkirai, un hôtel un peu passé de mode dont ils connaissent le potentiel. Après huit mois de travaux acharnés, un tour de force, le Lou Pinet a ouvert fin juin – en accueillant dans la foulée le mariage de Kimberley, comme un test grandeur nature de sa capacité à être un vrai lieu de fête. Sous la houlette de l'architecte François Vieillecroze, les bâtiments - qui composent une sorte de place de village centrale où s'étend la piscine - ont mué en maisons provençales.



Les places de parking, à l'arrière, ont laissé place à des petits jardins privés, et la végétation travaillée par **Jean Mus**, a partout gagné du terrain : les pins, bien sûr, qui donnent leur nom au lieu, mais aussi les lauriers roses, les mûriers, le thym et le romarin, la verveine citronnée... Au bout d'un petit chemin, l'entrée d'une grotte, un escalier qui descend vers la fraîcheur d'un spa : rien n'a été oublié. Côté architecture d'intérieur, Charles Zana a su faire de Lou Pinet une réalisation élégante, où l'on se sent comme dans une maison de famille, chez des amis.



Le restaurant, conçu par Charles Zana et opéré par Beefbar, et sa fresque colorée de l'artiste Alexandre Benjamin Navet.

Les chambres, aux belles proportions, se déclinent en murs blancs et rideaux de lin, réchauffées par les carreaux de terracotta au sol et les portes de bois clair des généreuses penderies ; l'espace est ponctué de touches de couleurs solaires, poufs, banquettes et sublimes têtes de lit. Dans le restaurant (opéré par Beefbar), une grande fresque du jeune artiste Alexandre Benjamin Navet illumine le mur en évoquant le Saint-Tropez de toujours, sous un plafond façon canisse, presque comme dans une paillote. Le bar, en céramique verte, arbore des lignes sensuelles...



Calme et sensualité des couleurs dans les chambres, entre sol de terracotta et murs blancs. Un beau terrain de jeu pour les œuvres d'art choisies par la galeriste Amélie du Chalard, des œuvres abstraites qui, dans chaque pièce, répondent harmonieusement au décor. Bref, l'hôtel est un sans-faute à découvrir vite vite avant qu'il ne ferme ses portes pour l'hiver – et en attendant les prochains projets de Maison Pariente, Le Coucou à Courchevel, signé Pierre Yovanovitch, et une jolie adresse encore mystérieuse à Paris.



Dans une salle de bains, un tabouret de Charles Zana répond à une baignoire classique.

Rendez-vous au bar, dessiné par Charles Zana et réalisé en marbre et céramique.